

Blanche

40  
ANS

HARLEQUIN

ALISON ROBERTS

Dans les bras du Dr Rousseau

CONNIE COX

Une vie avec toi

*EN 2018, HARLEQUIN FÊTE SES 40 ANS !*

*Chère lectrice,*

*Comme vous le savez peut-être, 2018 est une année très importante pour les éditions Harlequin qui célèbrent leur quarantième anniversaire. Quarante années placées sous le signe de l'amour, de l'évasion et du rêve... Mais surtout quarante années extraordinaires passées à vos côtés ! Azur, Blanche, Passions, Black Rose, Les Historiques, Victoria mais aussi HQN, &H et bien d'autres encore : autant de collections que vous avez vues naître, grandir et évoluer, avec un seul objectif pour toutes – vous offrir chaque mois le meilleur de la romance. Alors merci à vous, chère lectrice, pour votre fidélité. Merci de vivre cette formidable aventure avec nous. Les plus belles histoires d'amour sont éternelles, et la nôtre ne fait que commencer...*



ALISON ROBERTS

Dans les bras  
du Dr Rousseau

*Traduction française de*  
CAROLINE JUNG

*Blanche*

---

 HARLEQUIN

*Collection* : Blanche

*Titre original* :

THE NIGHT BEFORE CHRISTMAS

*Ce roman a déjà été publié en 2012.*

© 2011, Alison Roberts.

© 2012, 2018, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Homme : © ISTOCKPHOTO/KUPICOO/GETTY IMAGES/ROYALTY FREE

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2803-8125-3 — ISSN 0223-5056

# 1.

— Allez, maman ! S'il te plaît, supplia Holly avec de grands yeux bleus implorants.

— Ce n'est pas raisonnable, ma chérie, répondit Lizzie avec lassitude. Il va y avoir un monde fou. Nous allons devoir faire la queue pendant un temps interminable.

— Ce n'est pas grave, je veux y aller !

— Cela va nous prendre des heures.

— Misty aussi veut que j'y aille. Pas vrai, Misty ?

Une autre paire d'yeux bleus se tourna vers elle. Les mêmes boucles blondes encadraient un visage aux traits identiques, à l'exception des joues creuses et des cernes prononcés sous les yeux. Le sourire qu'afficha la fillette en opinant n'en fut que plus difficile à supporter.

Il était tellement inacceptable qu'un enfant endure une telle souffrance !

Lizzie sentit des larmes perler au coin de ses yeux. Elle inspira profondément en priant pour qu'elles ne jaillissent pas.

— C'est important, maman. Il faut que je dise au Père Noël ce qu'on veut commander comme cadeaux !

— Nous avons le temps, Holly. Noël est dans plusieurs semaines, et le Père Noël sera là-bas tous les jours. Nous aurons d'autres occasions d'aller le voir.

— Noooooon !

— Pourquoi non ?

— Parce que le Père Noël va voir tellement d'enfants qu'il ne se souviendra plus de ce que nous avons commandé. Il

vaut mieux y aller aujourd'hui, parce que c'est son premier jour et qu'il n'est pas trop fatigué.

Lizzie réprima un sourire et se concentra pour réfléchir.

Le grand magasin Bennett serait probablement bondé, assailli par des hordes de parents et d'enfants trépignant pour s'asseoir sur les genoux du Père Noël et lui chuchoter leur commande à l'oreille. Si elle y emmenait Holly, elle savait qu'elle serait condamnée à patienter, debout pendant des heures dans cet endroit surchauffé et surpeuplé, tout en ne pensant qu'à revenir au plus vite dans la petite chambre d'hôpital.

Mais si elle décidait de ne pas y aller, elle se condamnait à culpabiliser. Holly aussi avait besoin d'elle. De plus, elle savait qu'elle ne serait pas très disponible dans les semaines qui suivraient.

— Vas-y, Lizzie, dit sa mère pour l'encourager, je resterai avec Misty. Profites-en ! Tu vas passer les semaines à venir entre quatre murs.

— Tu es sûre, maman ? J'ai peur que tu ne te fatigues. Tu n'as pas mal à la hanche, avec tout ce que tu as déjà fait aujourd'hui ?

— Pense un peu à toi, pour une fois. Emmène Holly, et amusez-vous ! Et ramenez-moi deux ou trois boîtes de ces délicieux sablés de chez Bennett, tant que vous y êtes.

Holly murmura à l'oreille de Misty, qui acquiesça. Puis les deux petits visages se levèrent, affichant une expression si solennelle qu'il semblait évident que le secret échangé était de la plus haute importance.

Lizzie sentit une boule se former dans sa gorge à la vue de ses jumelles de six ans, dont l'apparence était de plus en plus différente chaque jour.

Elle soupira.

— Allez, viens, on va voir le Père Noël, dit-elle en souriant malgré tout à Misty.

\*  
\* \*

Jack Rousseau commençait à se demander s'il avait bien fait de venir.

Quelle idée avait-il eue d'entrer chez Bennett un mois avant Noël, en pleine journée, au moment où l'affluence était la plus grande ? On ne pouvait pas faire un pas sans se cogner dans une poussette ou manquer de renverser un enfant, et la chaleur était suffocante, en contraste avec le froid glacial du dehors. Il aurait dû se contenter d'acheter quelque chose au rez-de-chaussée, au lieu de vouloir à tout prix gagner le rayon cuisine !

Coincé sur l'Escalator, il regarda s'éloigner la marée humaine se mouvant au milieu des sapins et des décorations en tout genre.

Noël, cette date qui, pour tout un chacun, était une promesse de retrouvailles et de fête en famille, marquait pour lui un triste anniversaire : celui du jour où sa femme l'avait quitté. Depuis, il se tenait soigneusement à l'écart de l'agitation qui occupait le monde le dernier mois de l'année. Quelle mouche l'avait donc piqué cette année ?

Il venait d'arriver à Londres et avait rendez-vous moins de deux heures plus tard dans l'unité de chirurgie de transplantation de Westbridge Park, le prestigieux hôpital dans lequel il commençait à travailler le lendemain. Était-ce vraiment le bon moment pour se lancer dans des achats ?

Il arriva au premier étage dans une débauche de sapins blanc et argenté croulant sous les boules et les guirlandes clignotantes. Cherchant le trajet le plus court pour le rayon des ustensiles de cuisine, il constata qu'un attroupement qui occupait presque la moitié de l'étage lui barrait le passage.

Piqué par la curiosité, il avança et s'aperçut que la plupart des personnes faisant la queue avaient à la main un ou plusieurs enfants. Tout au bout, dans un décor de grotte, trônait le Père Noël dans un fauteuil de velours rouge. Aux côtés de celui-ci, un photographe ajustait les lumières tandis qu'une mère s'appliquait à convaincre son petit garçon de s'asseoir sur les genoux du gros bonhomme

à l'habit rouge et blanc. Une petite fille pleurait, une autre geignait...

Irrité par le volume sonore croissant de toutes ces voix haut perchées emplies d'impatience et d'excitation, il décida de remettre ses emplettes à un moment plus opportun et de sortir de là. Abusant de son sourire et présentant ses excuses en continu, il tenta de se frayer un passage dans la foule pour rejoindre l'Escalator qui lui permettrait d'échapper au plus vite à cet enfer.

Il serait parvenu à son but si une vieille dame faisant un malaise ne lui était pas littéralement tombée dans les bras sur le trajet.

— Mademoiselle ! cria-t-il à l'adresse d'une vendeuse qui passait au pas de course. Y a-t-il un endroit où cette dame pourrait s'asseoir ?

— Venez, suivez-moi, répondit-elle en leur ouvrant le passage dans la foule.

Elle les précéda en se retournant régulièrement d'un air préoccupé puis poussa le rideau qui dissimulait aux yeux du public l'arrière de la grotte du Père Noël.

Dans le réduit se trouvait une chaise sur laquelle la vieille dame se laissa choir avec un soupir de soulagement.

— Gardez la tête baissée un moment, conseilla Jack tout en lui prenant le pouls.

— Faut-il qu'on appelle une ambulance ? demanda la vendeuse.

— Non, ce n'est pas la peine, protesta la vieille dame en secouant ses boucles aux reflets mauves.

— Attendons une minute, suggéra-t-il. Ne vous inquiétez pas, madame, je suis médecin.

Le pouls de la vieille dame était rapide mais faible, et quelques gouttes de sueur perlaient sur son front. Tout en s'empêchant de penser à l'heure qui tournait et au temps qu'il lui faudrait pour regagner l'hôpital en taxi, il se présenta.

— Je suis le docteur Jack Rousseau.

— Bonjour, docteur. Je m'appelle Mabel.



— Dites-moi, Mabel, vous est-il déjà arrivé d'avoir ce genre de malaise ?

— Non, j'ai une santé de fer.

— Avez-vous la tête qui tourne ?

— Oh, oui.

— Vous sentez-vous nauséuse ?

— Oui, mais cela commence à s'atténuer.

— Vous ne ressentez pas de douleur dans la poitrine ?

— Non.

— Vous êtes essoufflée.

— J'ai monté les marches. Je suis venue avec ma fille et mon petit-fils qui voulait voir le Père Noël.

C'était probablement dans cette minuscule pièce que le Père Noël venait se réfugier pour prendre ses pauses dans sa journée. Sur une petite table se trouvaient une carafe et quelques verres. Tandis que la vendeuse emplissait un verre pour la vieille dame, Jack tendit l'oreille et perçut la grosse voix grave du Père Noël.

— Bonjour, comment t'appelles-tu ?

— Holly.

— Quel âge as-tu, Holly ?

— J'aurai six ans le jour de Noël.

— Alors, qu'est-ce que tu veux, pour Noël ?

— Ce n'est pas que pour moi. C'est aussi pour Misty, dit la petite fille d'une voix empreinte d'une gravité étonnante pour son âge.

— Qui est Misty ?

— C'est ma sœur.

— Ah ? Et quel âge a-t-elle ?

— Presque six ans, comme moi.

— Oh... Vous êtes jumelles, alors.

Sous les doigts de Jack, le pouls de Mabel battait à peine plus fort. Ce serait peut-être mieux d'appeler une ambulance. Même si elle avait joui jusque-là d'une santé de fer, le risque d'un accident cardio-vasculaire n'était pas à écarter. Si son pouls ne recouvrait pas un rythme normal d'ici quelques minutes, il faudrait agir.

— Quel âge avez-vous, Mabel ?

— J'ai quatre-vingt-trois ans.

— Suivez-vous un traitement médicamenteux ?

— Oui, pour ma tension. Je prends de nouveaux médicaments depuis hier.

— Ah ! Votre malaise peut être lié à la prise de ce nouveau traitement. Vous souvenez-vous du nom de ces médicaments ?

— Attendez... Ils sont dans mon sac à main. Oh, non... Mon sac. Où est mon sac ?

— Vous avez dû le lâcher quand vous avez eu votre malaise. Je vais le chercher, ne vous inquiétez pas, la rassura la vendeuse, qui se faufila derrière le rideau et disparut.

Jack réprima un soupir.

Cela réduisait à néant ses chances de quitter rapidement le grand magasin. Il ne pouvait décemment pas laisser Mabel seule.

Derrière le rideau, la conversation entre le Père Noël et la petite fille suivait son cours.

— Donc, si je comprends bien, tu voudrais commander un papa pour ta sœur et toi, à Noël ?

Jack tendit l'oreille.

Un *papa* ?

— Oui. Maman dit qu'on n'en a pas besoin, mais je suis sûre que ça lui ferait plaisir aussi. Alors, tu pourrais nous envoyer un papa pour Noël ? J'ai dit à Misty que j'allais te voir en vrai et te le demander en personne. Elle voulait venir, mais elle est trop malade.

— Oh ! je suis désolée pour elle, répondit le Père Noël.

De toute évidence, Mabel n'avait pas perdu une miette du dialogue. Elle se redressa et fixa Jack d'un air interrogateur, comme si, en sa qualité de médecin, il avait le pouvoir de deviner de quel mal la sœur d'Holly était souffrante, et de la guérir sur-le-champ.

Les propos de la petite fille l'avaient rendu curieux, lui aussi. Il se pencha légèrement pour jeter un coup d'œil à travers la fente que formait le rideau.

Assise sur les genoux du Père Noël, une petite fille fixait celui-ci d'un air à la fois déterminé et plein d'espoir. Les boucles blondes encadrant sa frimousse adorable faisaient d'elle une figure parfaite d'angelot.

Jamais Jack n'avait vu de tels yeux bleus.

— Mais elle va bientôt guérir, parce que maman va lui offrir un cadeau de Noël vraiment spécial. Mais tu sais quoi ?

— Non, répondit le Père Noël avec circonspection.

— Je crois qu'un papa pourrait aussi vraiment l'aider à aller mieux.

— D'accord... Je vais voir ce que je peux faire.

— Mais un papa chouette et vraiment gentil. Avec maman aussi il faudra qu'il soit très gentil, pour qu'elle l'aime bien. Tu la vois, ma maman ? C'est elle, là-bas.

En même temps que le Père Noël, Jack suivit des yeux la direction indiquée.

Incontestablement, la femme qui attendait à côté du photographe était la mère d'Holly : les mêmes boucles blondes, le même petit nez, et bien qu'il soit trop loin pour identifier précisément la couleur de ses yeux, il aurait juré qu'ils étaient aussi bleus qu'un ciel d'été.

Comment une femme comme celle-ci pouvait-elle être seule ? Quel homme n'aurait pas envie d'être gentil avec elle ?

Non qu'il soit intéressé, bien sûr. Sa relation avec Céline s'était trop mal terminée pour qu'il ait envie d'une relation sérieuse avec une femme. Cet échec était le point noir de son existence, par ailleurs riche et accomplie. En homme averti, il ne commettrait pas l'erreur une autre fois.

Son regard croisa soudain celui de la petite fille.

— Oh ! s'écria-t-elle. Qui c'est ?

— Heu... Un assistant, répondit le Père Noël, visiblement à court d'idée.

— Un *nelfe* du Père Noël ?

— Oui, c'est ça, un elfe, répondit l'homme en souriant.

— Et son bonnet vert ?

Il n'eut pas le temps de répondre. Le photographe tapotait du doigt sur sa montre, tandis qu'une femme se penchait ostensiblement dans l'espoir que le Père Noël appelle bientôt son petit garçon.

— N'oublie pas, dit la petite fille en descendant des genoux du Père Noël, il faut qu'il soit très gentil avec nous et avec maman ! Nathan était gentil avec maman, mais il ne nous aimait pas, nous. Surtout quand Misty est tombée malade. Alors, maman lui a dit de partir et de ne plus jamais revenir...

— Je n'oublierai pas, répondit le Père Noël, qui tendait déjà les bras vers le petit garçon trépignant d'impatience. Joyeux Noël ! conclut-il.

Mais sa voix n'était pas tout à fait aussi enjouée que d'habitude.

— Maman s'occupe de tout le monde, de moi, de Misty et de Nanna, insista Holly. Mais il n'y a personne pour s'occuper d'elle. Moi, je suis trop petite...

— Viens, Holly, il faut laisser la place aux autres maintenant, dit la mère de la petite fille en la prenant par la main.

— Mais...

— Il n'y a pas de mais. Viens, il faut que nous allions acheter les sablés pour Nanna, insista-t-elle, avec la même détermination dans la voix que sa fille.

— La pauvre petite, dit Mabel d'une voix étranglée.

La vendeuse revint, accompagnée d'une personne qui se révéla être la fille de Mabel et qui remercia chaleureusement Jack pour son assistance.

Enfin libre !

Il sortit du petit réduit et se fraya un passage dans la foule, en direction des Escalator. En repassant devant la vendeuse, il lui adressa un bref signe de tête, avant de s'apercevoir qu'elle était en train de parler à la maman d'Holly.

La petite fille lui jeta un regard suspicieux. Elle tira sur

le bras de sa mère, qui tourna la tête dans sa direction, et il croisa le regard de celle-ci.

Il se sentit brusquement transporté. Sans avoir jamais vu cette femme auparavant, il avait l'impression de l'avoir toujours connue. Comme s'ils avaient déjà vécu quelque chose ensemble. Quelque chose de beau et d'intime...

Pour se donner une contenance, il jeta un coup d'œil à sa montre.

Il était largement temps de s'extirper de cette ambiance commerciale saturée s'il voulait arriver à l'heure à son rendez-vous !

Pourtant, contre toute attente, alors qu'il ne rêvait que de s'enfuir depuis qu'il avait pénétré ce temple de la consommation surpeuplé et surchauffé, il ressentait une pointe de frustration à l'idée de s'en aller.

Peut-être parce qu'il ne connaîtrait jamais la fin de l'histoire d'Holly et de sa sœur, Misty, ni si elles recevraient le cadeau qu'elles avaient commandé au Père Noël.

Peut-être parce qu'il avait l'impression de passer à côté de quelque chose d'important.

— Ce n'est pas un *nelfe*, murmura Holly. Il est trop grand, et il n'a pas de bonnet vert.

Lizzie écoutait sa fille d'une oreille distraite, tout en se concentrant sur les explications de la vendeuse sur le rayon où elle pourrait trouver les fameux sablés avant de repartir à l'hôpital.

*Qui* était trop grand ? Cet homme qui venait de la dévisager d'un drôle d'air ?

Il avait des yeux magnifiques. Et son regard était chargé d'autre chose que de l'admiration ou du désir qu'elle suscitait d'ordinaire auprès des hommes qu'elle croisait. Il semblait surpris de la voir. Comme s'il la reconnaissait mais sans tout à fait se rappeler où il l'avait déjà vue.

Pour sa part, elle se serait probablement souvenue de lui si elle l'avait déjà croisé quelque part.

Tout en tenant fermement la petite main d'Holly, elle se mit en quête des sablés.

Holly semblait contente. Elle pouvait à présent retourner en paix à l'hôpital.

Mais cet homme au beau regard brun avait du mal à quitter sa mémoire. Tout comme le frisson qui l'avait parcourue lorsque, au beau milieu de la foule et de l'agitation, il avait posé un instant les yeux sur elle.

ALISON ROBERTS

## Dans les bras du Dr Rousseau

Devant le courage de Lizzie Matthews, la mère de la fillette qu'il doit opérer, le Dr Jack Rousseau est étrangement ému. Au point qu'il a soudain envie de la réconforter, de la prendre dans ses bras. Une tentation à laquelle il ne devrait pas s'autoriser à céder. Car il ne sait que trop jusqu'où pourrait le conduire cette folie : un manquement grave à l'éthique. Hélas, à en juger par la façon dont il réagit en présence de Lizzie, il est peut-être déjà trop tard...

CONNIE COX

## Une vie avec toi

Devant les caméras, ils forment peut-être un beau duo, mais, dès que les lumières des projecteurs s'éteignent, le climat est explosif entre le Dr Eva Veracruz, présentatrice d'une célèbre émission, et son nouveau coprésentateur, le Dr Mark O'Donnell. En effet, Eva ne supporte pas l'arrogance de Mark... et encore moins le fait qu'un seul de ses regards lui fasse secrètement battre le cœur à tout rompre...

 **HARLEQUIN**  
www.harlequin.fr

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,05 €  
1<sup>er</sup> août 2018



2018.08.48.01.44.4  
CANADA : 9,99 \$